1926 – 1948 : une jeunesse mouvementée

14 juin 1926 : naissance de Sergio Pravato (Storel) à Domegge di Cadore, village italien au pied des Dolomites où ses parents vivant alors à Trévise sont en villégiature

Son père Giuseppe Pravato : technicien spécialisé en mécanique d'avion de chasse, fait partie de l'équipe de Francesco Baracca, pilote et héros de la Première Guerre (le célèbre cheval cabré, emblème de Ferrari, est inspiré du motif peint sur le fuselage de l'avion de Baracca)

Sa mère Ginevra Benetton : famille connue dans le domaine de l'art, lui communiquera sa sensibilité à la musique et à la nature. Mais c'est surtout ses grands parents Giovanni Benetton et Virginia Schiavon qui encouragent très tôt sa vocation artistique.

Il passe les cinq premières années de sa vie à Zurich, où naît sa sœur Anna en 1930, **puis la famille revient en Italie** pour s'installer successivement à Trévise, Mestre, et Villorba. En 1935 naît sa seconde sœur Raffaella puis son frère Alessio en 1940.

Le jeune Sergio souffrira d'être un "Ballila" (ou Fils de la Louve). Dès la maternelle, les Ballila défilent en uniforme, saluent à la romaine, assistent aux manifestations du régime, s'entraînent avec des fusils de bois. La force, la violence sont exaltées.

Supportant mal l'autorité, il sera souvent suspendu des cours pour indiscipline dans différents établissements scolaires. Il montre déjà **des dons précoces pour le dessin et l'art en général. Plusieurs fois, il sera choisi pour représenter son école dans des concours de dessin, de chant et de sport.**

Dans la campagne de Villorba, il observe la nature et s'en imprègne.

Comme il le dit dans son journal : *"A Villorba, réfugié avec les miens, j'ai traversé les dernières années de guerre. Dans cette belle campagne ignorante de la rancœur humaine, les saisons se suivaient lentement. Là, à l'écart, à l'ombre des jasmins, j'avais tout le loisir d'observer les variations de la lumière dans cette ondulation vive et tranquille des verts de l'été. Ce site me devint familier et je reconnaissais les voix de mes amis les arbres, quand le vent soulevait leurs feuilles. C'est là qu'apparurent mes premiers dessins et pastels dans lesquels je cherchais à saisir le langage et la présence de la nature."*

De cette enfance mouvementée, deux idées s'imposeront à Sergio et sous-tendront son oeuvre : le drame humain et la force de vie.

STOREL : peintre, poète, sculpteur

Autodidacte, il ressent la nécessité d'une formation artistique après avoir concédé à son père d'obtenir un diplôme en comptabilité. Il ne travaillera qu'un mois dans ce domaine.

De cette période, il reste marqué par ses rencontres à Trévis avec le sculpteur Carlo Conté : *“Il m’a beaucoup encouragé en venant me voir dans mon refuge à San Artemio pour me parler d’art. Il voulait voir l’évolution de mon travail en peinture. Un jour, après un long silence, il m’a dit que j’avais deux tendances générales, l’une m’amenant vers la clarté, et l’autre vers une palette sombre...”*

De retour à Zurich en 1946 – 1947, il y fréquente une académie privée de dessin. Il vendra ses premiers dessins, aquarelles et gouaches à la Galerie Hilt de Bâle.

C’est à cette période que s’est imposé son nom d’artiste : *“ Me voyant peindre en pleine nature par tous les temps, avec une chaise en guise de chevalet, les gens de San Artemio et mes proches me donnèrent des surnoms “Stornello”, “Storello” pour rappeler un oiseau un peu fou décrivant des arabesques dans le ciel, un “stornel” en dialecte vénitien. Spontanément, j’ai signé “STOREL” par défi à leur moquerie”.*

Dès lors, il sera reconnu sous ce nom, y compris en poésie où il sera sélectionné et publié en 1952 et 1953 au Concours National de Poésie “Cittadella”. Il est ensuite resté ami avec l’éditeur Rebellato de Padoue qui, lors de la remise des prix, a été surpris par la jeunesse du poète dont les écrits laissaient attendre quelqu’un empreint d’une longue expérience de la vie.

Il gagnera à Milan un prix pour ses dessins illustrant l’oeuvre de Garcia Lorca.

1948 – 1958 : Trévis – Venise

Apprentissage de la sculpture du métal

A Trévis chez son oncle maternel Toni Benetton, sculpteur renommé dans l’art du métal. Celui-ci lui apprend le métier au sens artisanal. Il lui transmet les techniques du martelage, la sensibilité au fer et la passion de la forge. Mais cela demandera beaucoup d’efforts physiques et psychologiques à Storel, sa prédilection allant toujours vers le dessin, l’aquarelle et la peinture qu’il continue à pratiquer à l’abri des regards.

A Venise, élève libre à l’Académie des Beaux-Arts dans l’atelier du sculpteur Alberto Viani, le jeune Storel rencontre les peintres Virgilio Guidi, Armando Pizzinato, Zoran Music, Bruno Saetti, l’expressionniste Longhi.

Et premières expositions personnelles consacrées à la peinture :

- 1954 à la Libreria Canova de Trévis
- 1957 à la galerie Santo Stefano de Venise

entre 1954 et 1959, il participe à des expositions de peinture dans différentes villes Vénètes, Trévis, Francavilla al Mare, Vicenza, Verone, Venise et Milan.

Premières expositions de sculptures et grande déception.

A la Biennale de Padoue de 1954, il expose ses premières sculptures en ciment armé, révolutionnaires pour l'époque.

Puis, il les présente au Jury de la Biennale de Venise où il essuie un refus pour “matériau inesthétique”.

De rage, Storel précipite ses pièces dans la lagune, elles y sont encore.

Deux ans plus tard, ce même jury lui procurera une amère revanche morale en décernant au sculpteur anglais Chadwick le grand Prix international de sculpture pour ses oeuvres en ciment et fer.

1958 : Paris et l'essor du sculpteur

Le désir de découvrir d'autres univers le conduit à Paris en 1958, ville qu'il considère alors comme “*un phare dans l'océan de l'Art*”. Les premiers temps sont rudes malgré son enthousiasme à fréquenter musées, théâtre, littérature.

Les italiens à Paris : une entraide décisive

Grâce au peintre et célèbre céramiste florentin Gio Colucci, il rencontre son compatriote le peintre futuriste Gino Severini et Tramontini, un ancien charpentier forgeron des arsenaux de Trieste, installé rue d'Avron dans le XXème arrondissement – “*Le trou du diable*”- comme il l'appelle.

Storel peut ainsi travailler la forge. Il trouve facilement ses matériaux sur les quais de la Seine ou chez les ferrailleurs et c'est alors qu'il crée ses premiers grands Torses et Masques.

Sur une recommandation d'Alberto Viani, son professeur aux Beaux-Arts de Venise, et de Claude Rivière, critique d'art à la revue “Combat”, il obtient une bourse d'études et un studio à la “Maison d'Italie” de la Cité Universitaire. **Pendant trois ans, de 1961 à 1963, Storel est étudiant à l'Ecole des Beaux-Arts dans l'atelier du sculpteur Henri-Georges Adam.**

Les premiers collectionneurs : Jeanne et André Matossian.

«*L'art est mon oxygène*» disait Jeanne Matossian qui, dès les années 60, transmet sa passion à son époux. Ainsi fut créée une collection de plus de 500 œuvres (peintures, sculptures et gravures) d'artistes faisant partie, pour la plupart, de « l'Ecole de Paris ».

Ils rencontrent Storel chez le céramiste Gio Colucci et deviennent ses plus importants collectionneurs en France en acquérant au fil du temps près de 80 œuvres dont 45 sculptures.

Au décès de Jeanne en 1987, André crée **la fondation Jeanne Matossian**.

Il décède en 2005.

Après leur décès, les administrateurs de la Fondation Jeanne Matossian ont fait vivre la collection par **différentes expositions en Belgique, au Musée d'art Moderne d'Ostende, au Musée Permekke à Jabekke, puis en France au Musée des Beaux-Arts de Chartres. Musées dans lesquels se sont également tenues différentes rétrospectives de Storel**

En 2022, le vœu des collectionneurs a pu être réalisé grâce à la **donation** de toute leur collection à un musée français, offrant ainsi **au musée de Bergues un bel ensemble représentatif de la création artistique des années 1960 à 1980 en France**.

1960-1972 : Paris et l'international

– Dès les années 60 il participe au courant artistique de « l'École de Paris » et expose dans les différents salons dédiés à la sculpture, qui se tiennent dans les hauts lieux culturels de la capitale : Musée Rodin, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Grand Palais, Musée du Luxembourg, Musée Bourdelle, Parc Floral de Vincennes, Espace Cardin, Centre américain, Institut culturel italien...

- Salon d'Art Sacré
- Salon de Mai
- Salon d'automne
- Salon des Indépendants
- Salon de la Jeune Sculpture
- Salon Réalités Nouvelles
- Salon International de l'Art Libre
- Salon Comparaisons,
- Salon Grands et Jeunes d'aujourd'hui,
- Exposition Internationale du Petit Bronze
- Formes humaines
- Petits bronzes
- Sept propositions pour le métal
- Artistes italiens de Paris

– Durant ces mêmes années, son œuvre est présente dans les nombreuses expositions consacrées à la sculpture par les galeries d’art et musées à Paris et autres villes de France, de même qu’à l’étranger.

- **1962 : Storel est sélectionné pour le Concours international de Saint-Gobain.**
- Le jury composé de **Giaccometti, Zadkine, Michel Seuphor, et le peintre Singier** attribuera le prix au sculpteur Marino di Teana.
- 1964 : Storel obtient son premier atelier dans une impasse au 199 rue d’Alésia, mitoyen de celui de Diego Giacometti
- 1967 : Première commande en France d’un monument pour la Ville d’Épinay-sous-Sénart, qu’il réalisera dans un atelier en Italie., compte tenu de sa taille.
- Il ne quittera plus ce quartier de Montparnasse où il fait la connaissance d’Alberto Giacometti, Zadkine, des critiques d’art Michel Seuphor et Waldemar Georges, et de Denys Chevalier, créateur du salon de « La Jeune Sculpture ».

Les Etats-Unis et la Galerie Knoedler

Fin 1961, Storel expose l’ “Athlète”, sculpture en fer forgé, à la Biennale de Paris qui se tient au Musée d’art moderne.

Lionel Preiger, un des directeurs de la nouvelle Galerie Knoedler, qui va bientôt ouvrir ses portes rue du Faubourg-Saint-Honoré, achète l’ Athlète pour l’exposer le jour du vernissage.

La sculpture est vendue à Joseph Hirshhorn, grand collectionneur américain d’œuvres d’art, et de sculptures en particulier.

Elle sera ensuite exposée en 1963, au Guggenheim Muséum de New York (Collection Joseph Hirshhorn, N°426)

Pendant dix ans, la galerie, accrochant dans ses cimaises de grands noms – Braque, Chagall, Dali, Olivier Debré, De Kooning, Gorky, Hajdu, Lansky, Lardera, Miro, Henry Moore, Barnett Newman, Nicolas de Stael, Nolde, Pereire, Picasso , Poliakoff, Rosenthal, Soulages, Bram Van Velde, Vieira da Silva – exposera les œuvres de Storel et lui assurera une diffusion internationale, notamment aux Etats-Unis

Les collectionneurs et Storel

Certains collectionneurs qui ont connu l’œuvre de Storel par la Galerie Knoedler se lient d’amitié avec l’artiste et, après la fermeture de celle-ci en 1972, lui rendront visite à son atelier lorsqu’ils viennent à Paris.

Tel fut en particulier le cas pour Joseph Hirshhorn, Neiman Marcus et Ralph O’Connor.

Et en 1980, Storel se rendra aux U.S.A pour rendre visite à certains d'entre-eux et revoir ses sculptures.

Principaux collectionneurs de Storel aux U.S.A

- . Ira Lowe, Washington
- . Ralph O'Connor, Houston
- . Mark Abendshein, Houston
- . David et Jan Bean, Houston
- . Manny Sanchez, Houston
- . James A. Elkins, jr, Houston
- . Neiman Marcus, Dallas
- . Peter Goulandris, New York
- . Sidney Kaplan, New-York
- . Ezra Zilkha, New-York
- . Mr. Zeiler, New York
- . Gallery Loeb – Rye, NewYork
- . Mrs. Israel, Los Angeles – Californie
- . Marvin Sears, Enrico – Californie
- . Willow Dale, Ontario
- . Charles Kohlmeyer, New Orleans

1972-1978 : Un tournant avec le NUCLEUS

Le “Nucléisme” : un tournant important

Entre 1972 et 1978, il recherche “*un alphabet sculptural*” en s’inspirant “*des leçons de la nature*”. Il peint et dessine de nombreuses études : l’éclosion, la floraison des plantes, la dynamique du noyau articulé par les pleins et les vides.

Ainsi crée-t-il “Le Nucléisme”.

Expositions personnelles

1972 – Salon de Mars de sculpture internationale, Paris

1976 – *Nucléisme*, Galerie Paris-Sculpt, Paris

1977 – Galleria del Libraio, Trévise, Italie

1978 – Galerie d'Amécourt, Paris

1978 – Foire internationale « Arte Fiera », Bologne, Italie

1978-2017 : Évènements et expositions

1977-1987 : Académie européenne d'été des Beaux-Arts de Trèves en Allemagne

Appelé par son ami peintre et graveur Eric Kraemer fondateur de l'académie, il **prend en charge la création de l'atelier de sculpture du métal et en gardera la direction chaque été jusqu'en 1987.**

1981 : Voyage aux Etats-Unis

Après la découverte de New-York, Storel rend visite à ses principaux collectionneurs à Washington, Dallas, et Houston.

1989 – Réalisation d'un espace sculptural pour la commémoration du bicentenaire de la Révolution française, aéroport d'Orly, Paris

1989 – Réalisation d'un espace sculptural pour la commémoration du bicentenaire de la Révolution française, aéroport d'Orly, Paris

1989, avec une jeune peintre Dominique Martinet, Storel se voit confié par J.L. Ferdun, directeur de la galerie d'art de l'aéroport d'Orly de Paris, la réalisation d'un espace sculptural pour la commémoration du Bicentenaire de la Révolution Française à l'aéroport.

Il exécute un ensemble scénique de 13 personnages en fer qu'il complètera au fil des ans par 12 autres sculptures.

1991 – Exposition personnelle de peintures et sculptures à la Galerie d'Art de Bergame, Italie

1991-1993 : Retour temporaire en l'Italie

Les années 91 à 93 sont difficiles pour l'artiste qui prend en charge sa mère, veuve depuis 1989.

Il quitte Paris pour Trévise et reste à ses côtés jusqu'à son décès en août 1993.

Sans atelier, il dessine et peint beaucoup, en particulier des portraits de sa mère qu'il prend comme modèle, ainsi que des personnages de télévision.

Pour sculpter, il utilise la cire et crée une série de personnages qui

Témoignent des vicissitudes de la vie. témoignent des vicissitudes de la vie.

1994 – « *Storel Invité d’honneur* » au “*Salon International de la Sculpture Contemporaine*” de Paris.

Il expose l’ensemble théâtral conçu en 1989, alors composé de 25 sculptures, dans les différents espaces dédiés à ce Salon :

- la chapelle de Port-Royal
- le Forum des Halles
- l’hippodrome de Longchamp
- la Maison des Arts et de la Culture de Noisy-le-Grand
- et l’hippodrome de Deauville.

1995 – Symposium de sculpture internationale, église St Michaelis, Hambourg, Allemagne.

Afin de financer la réfection du toit de l’église St Michelis, les autorités culturelles de Hambourg décident de créer un Symposium de sculptures en proposant à des artistes de sculpter le cuivre du toit et d’en partager le bénéfice de la vente.

Sur le parvis de l’église, dans un des ateliers parfaitement équipés par les responsables de l’évènement, **Storel créera bon nombre de sculptures qui seront vendues sur place aux visiteurs et au directeur du Musée de Goslar**, qui lui consacra ensuite une exposition.

1997 – Exposition personnelle au Mönchehaus Museum für Moderne Kunst, Goslar, Allemagne.

2002 – *Têtes, variations sur le métal 1960-2002*, atelier Storel, Paris

2004 – *Sergio Storel. Opere*, Domegge di Cadore, Italie

2004 – *Art Gallery*, Galerie De Muelenaere & Lefevere, Oostduinkerke, Belgique

2005 et 2007 – *Art Gallery*, Galerie De Muelenaere & Lefevere, Bruxelles

2009 – « Sergio Storel , Paroles et fil de fer » Sculptures des années 60 à 80. Galerie Martel-Greiner, Paris

2009 – Rétrospective à la Galerie Martel Greiner de Paris à l’occasion de la parution du catalogue raisonné Storel – Métal et Sculpture

2009 – Exposition personnelle à l’occasion de la parution du catalogue Skira. Galerie Martel-Greiner, Paris

2011 – « Vers la lumière », exposition pour l’inauguration d’un espace dédié à la collection Jeanne Matossian au Musée des Beaux-Arts de Chartres».

**2011 – STOREL «Un artiste à l'honneur au Musée des Beaux-Arts de Chartres»-
Galerie Martel-Greiner, Paris. (Vers la lumière : exposition des œuvres de Storel de
la Collection Jeanne Matossian**

2015 – *IL TORSO* sculptures – SERGIO STOREL. Galerie Martel Greiner, Paris

**2015 – Rétrospective au Musée des Beaux-Arts de Chartres. Sergio STOREL « IL
TORSO Sculptures -Peintures – Dessins »**

2017 – Décès de Sergio STOREL à Paris le 1-01-2017